

JEUDI 9 AOÛT 1962

Fripounet

Marisette

N° 32

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 6,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
EDITION

UNE RENCONTRE QUI AURA SON IMPORTANCE..

Voir pages 12-13.

UNE MAISON pas comme les autres



Il pleut, aujourd'hui...
Pendant que les tout petits s'amuse à côté, Jean-Marie est installé à la table de la cuisine, entouré d'une série impressionnante de crayons de couleur...

— Que fais-tu, Jean-Marie ?

— Je dessine la chapelle que j'ai vue dimanche.

Et Jean-Marie me raconte la belle promenade faite en famille et son étonnement devant cette chapelle moderne où tout est calme et simplicité, dans la lumière colorée des vitraux tamisant le soleil...

Elle est tellement différente de l'église du village !

Mais Jean-Marie a remarqué la petite lampe rouge qui brille près de l'autel : elle se trouvait là, comme dans toutes les églises du monde, signalant la présence de Dieu.

C'est vrai, l'église, c'est la maison de Dieu, au milieu des maisons des hommes, une maison pas comme les autres.

« Ma maison est une maison de prière... » a dit Jésus.

Entre donc, toi aussi, en passant près d'une église, faire une visite ; un enfant qui vient parler avec son Père du Ciel.

LE PÈRE.

FRIPOUNET ET MARISSETTE RÉPONDENT

Je suis un fidèle lecteur de Fripounet. Je voudrais savoir s'il existe du matériel de plongée sous-marine avec une seule bouteille d'air comprimé, quelle est environ la durée d'une bouteille d'air comprimé et le prix de cet appareil ?

ALAIN FOUQUET,
LUSSAC-LES-CHATEAUX
(Vienne).

Nous sommes absolument désolés de t'apprendre qu'il est interdit aux jeunes de moins de seize ans de pratiquer la chasse sous-marine, de posséder un fusil et d'employer une bouteille d'air comprimé. Seul le masque et les palmes sont autorisés ainsi que la cueillette sous-marine.

Ne te décourage pas pour autant et, en attendant seize ans, tu peux faire de bonnes baignades, mais pas seul...

FRIPOUNET
ET MARISSETTE

Vous qui êtes lecteurs de « Fripounet et Marisette », écrivez à votre journal, il sera heureux de vous répondre.

LE
Journal
DE
CLAIRE et FON



ALERTE! au paradis

RÉSUMÉ.

RÉSUMÉ. — Abélard et Marisette ont disparu. Fripounet part à leur recherche. Il est étonné de la présence de nombreux chamois.



La servante du château ET LE BARRAGE HYDRO-ÉLECTRIQUE



Je suis la servante du château; il y a bien du temps que j'astique les fourneaux et que je mijote des sauces... L'histoire du pays, je la connais mieux que personne. Mieux même que toutes ces jeunesses qui vont maintenant à l'école apprendre dans des grands livres.

Quelqu'un qui en a vu des drôles et des moins drôles, du haut de la fenêtre de l'office : c'est moi.

UN NID DE CORBEAU

Autrefois le château était perché tout en haut d'un rocher. Par les arrières on se trouvait de plain-pied avec le plateau et le haut pays, mais, sur le devant, on surplombait la rivière d'au moins trente mètres.

Quand j'étais petite, j'aimais bien aller bavarder avec mes amies, le long de la rivière, vu que notre pré y touche et que ma mère m'envoyait garder les bêtes.

De temps en temps, on voyait les enfants du château qui dévalaient le sentier du coteau. Le petit comte était un franc galopin ; il ne pensait qu'à pêcher les écrevisses dans le ruisseau, qui n'était pas bien large à cet endroit ; nous, les filles, on s'amusait à le voir sauter et s'accrocher aux racines de la berge. Plusieurs fois, on l'a vu remonter vers le château avec sa culotte déchirée.

A ce moment-là, je ne pensais pas que je monterais moi aussi au château pour y « servir ».

Maintenant, je suis la servante du château, depuis bientôt quarante ans. Le vieux comte a tout juste quatre ans de moins que moi. Alors, du même âge tous les deux, on se retrouve et on bavarde.

— Tu te rappelles, ma vieille Angèle, autrefois, on était perchés sur ce rocher comme des corbeaux dans un clocher !

— Oui, monsieur le Comte, et en bas, la rivière elle était bien petite.

— Ah, les choses ont bien changé, c'est bien mon avis, dit M. le Comte.

Et une qui était de l'avis de M. le Comte : c'est moi !

LE BARRAGE

Je suis la servante du château et je sais de quoi je parle. Le jour où M. le Comte a appris qu'on allait construire un barrage, sur la rivière, il s'est mis dans des états ! Une colère noire ; tout le monde avait peur, même Madame, qui était venue se réfugier dans ma cuisine, la pauvre !

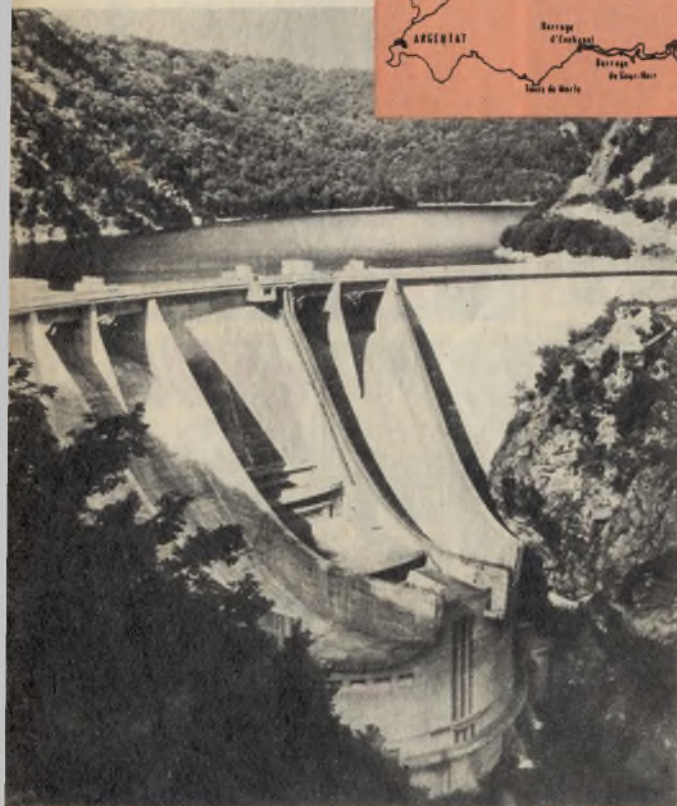
— Massacreurs ! Barbares ! bougonnait le Comte, ils vont saccager ma rivière, avec leur ciment ! Ah, les vandales !

Moi, je ne comprenais pas tous ces mots-là. Mais je suis bien sûre que ce n'étaient pas des gentillesses.

Puis M. le Comte s'est calmé. Il est allé tirer des piverts dans le parc. Et le temps a passé.

Je vous dirai qu'au début, leur barrage, il ne me disait rien qui vaille. M. le Comte m'avait emmenée, une fois, jusqu'au chantier. Il y avait là-dedans un bruit ! Et de la poussière, et des espèces de carcasses en fer rouillé. Moi, quand une casserole est rouillée, je la mets au rebut. Mais pour les barrages, ça n'a pas d'importance. Eh bien quelqu'un qui ne comprenait rien à tout ça : c'était moi !

L'ingénieur qui dirigeait les travaux venait souvent au



château. Un homme bien, ma foi, qui savait apprécier la cuisine. Et pas fier pour un sou ! Il allait souvent chasser avec M. le Comte.

Et, ma foi, je serais assez de l'avis de la comtesse quand elle me disait :

— Vous n'avez pas remarqué, Angèle ? Les soirs où mon mari a chassé avec l'ingénieur, le barrage lui semble une bonne affaire.

Notez que j'étais de l'avis de la comtesse, mais que je ne le disais pas trop fort. Parce que quelqu'un qui s'y connaît du côté de la discrétion : c'est moi !

LE LAC ET LES PYLONES

Toujours est-il que, petit à petit, l'oiseau fait son nid, comme on dit, et que le barrage se construisait. Un jour M. le Comte m'a emmenée dans la voiture de l'ingénieur sur le chantier. La vallée était coupée par un énorme mur de ciment blanc. Il y avait même une route sur le sommet du mur.

L'ingénieur expliquait à M. le Comte :

— Quand la fermeture sera terminée, on procédera à la mise en eau.

» La base de votre château baignera ou, presque, dans un grand lac, monsieur le Comte ! »

J'ai regardé l'ingénieur avec inquiétude. Ce garçon-là paraissait bien, mais son histoire de lac ! Vraiment il me faisait peur...

C'est pourtant ce qui s'est produit. Un jour l'eau s'est mise à monter, doucement, doucement, le long du tronc des saules ; puis le pré où je conduisais mes vaches autrefois a complètement disparu et, petit à petit, la vallée s'enfonçait dans l'eau verte.

Appuyée au rebord de la fenêtre dans ma cuisine, je regardais de tous mes yeux. C'était beau, mais ça faisait peur quand même !

De la terrasse, M. le Comte regardait aussi. Je l'ai entendu dire à l'ingénieur :

— Autrefois, j'habitais un nid de corbeau. Maintenant, je me fais plutôt l'effet d'un martin-pêcheur.

L'ingénieur s'est mis à rire...

Je suis la servante du château, et je ne comprends pas grand-chose à toutes les choses modernes. Je sais seulement que depuis cette histoire de barrage on vit mieux dans notre région.

Les rues du bourg sont éclairées à l'électricité, et la cuisinière électrique que m'a fait installer M^{me} la Comtesse est bien pratique.

Le soir, quand je regarde le soleil se coucher dans les eaux du lac artificiel, juste au pied du château, je repense au petit ruisseau où M. le Comte pêchait des écrevisses.

Ça n'empêche que quelqu'un qui trouve ce lac bien beau et bien reposant : c'est moi !

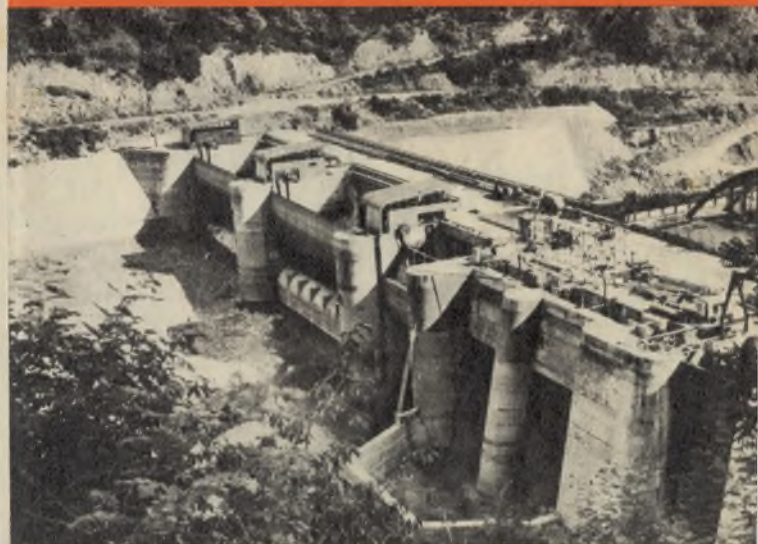
A. V.



Coupant le lit de la rivière à l'endroit où la vallée est la plus étroite, le barrage retient l'eau du lac.

Reportage photographique BERN-CATHY.

Mais, avant de devenir cette construction élégante, le barrage a d'abord été un chantier où s'affairaient ingénieurs et ouvriers.



JEUX PÊLE-MÊLE

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

	A	B	C	D	E	F
1						
2			■			
3			■			
4					■	
5			■			
6						

HORIZONTALEMENT : 1. Au pied des barrages, elles produisent de l'électricité. — 2. Au début du Tour. Perroquet. — 3. Pronom personnel 3^e personne. — 4. Outil qui sert à user. — 5. Phonétiquement : rendre service. Ce que fait mon 4 horizontal. — 6. Deux rivières, un département de l'Ouest.

VERTICALEMENT : A. Qui rendent service. — B. S'oppose à liquide. — D. Se déplace dans l'élément liquide. — E. Fin d'infinitif. Personnel 3^e personne. — F. Arbres dont le chagrin s'exprime surtout au bord de l'eau.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le proverbe « Il faut se méfier de l'eau dormante » s'emploie pour dire qu'une personne trop calme, trop silencieuse, peut avoir des intentions dangereuses.

Le terme de « houille blanche » désigne l'eau captée par les barrages pour produire de l'électricité. En effet, l'énergie électrique était autrefois produite uniquement à partir de charbon. On en utilise encore beaucoup dans les centrales « thermiques ». Petit à petit, l'eau (hydro) remplace le charbon dans les centrales hydro-électriques. C'est pourquoi on l'appelle la « houille blanche ».

CHARADE

Mon premier gagne la jambe des demoiselles.

Méfiez-vous du chien atteint par mon deuxième.

Mon tout retient l'eau des torrents.

SOLUTIONS DES JEUX

CHARADES : Bas-rage (barrage).
MOTS CROISÉS : VERTICALEMENT : A. Utilises. — B. Solides. — D. Nageur. — E. Er. Se. — F. Saules. HORIZONTALEMENT : 1. Usines. — 2. To. Ara. — 3. Il. — 4. Lime. — 5. Ed. Use. — 6. Sèvres.

LA MERVEILLEUSE
AVENTURE
DU MONDE ANIMAL

OISEAUX AQUATIQUES

LE CORMORAN :

Taille : 1 mètre.

Envergure : presque 2 mètres.

Bec long et recourbé.

Plumage noirâtre avec des reflets bleus.

Ce « coq de mer » vit en troupes nombreuses sur les côtes et au bord des grands fleuves. On le trouve surtout en Asie Centrale, en Amérique du Nord, en Chine et aux Indes. Il vole au ras de l'eau, le cou tendu. Très vorace, il nage et plonge à de grandes profondeurs pour attraper le poisson. En Chine et au Japon on le dresse pour la pêche. Il vit bien en captivité, si on peut le nourrir avec... vingt ou trente harengs quotidiens.



LE MARTIN-PÊCHEUR :

Corps trapu, tête énorme, pattes minuscules.

Bec long, mince, droit et fort.

Plumage à reflets bleu-métal.

Chant « tit-tit » aigu.

« Merle d'eau » ou « pivert bleu », il vit en couple.

La femelle dépose six à huit œufs blancs, presque ronds, dans un nid très curieux. Celui-ci, formé d'arêtes de poissons entrelacées, est bâti au fond d'un couloir taillé à coups de bec dans la berge de l'étang. Chaque « ménage » a un terrain de chasse bien à lui, et malheur à celui qui voudrait braconner sur ce terrain !

Le Martin-Pêcheur fonce sur le poisson, le saisit dans son bec au milieu du corps et va se percher sur un arbre voisin. Il lance alors sa proie et la « gobe » adroitement par la tête.



LE HÉRON CENDRÉ :

Taille : 1 mètre de longueur.

Envergure : 2 mètres.

Long bec emmanché d'un long cou.

Cri : « Kraeik » très bref.

Il peut vivre jusqu'à cinquante ans.

C'est un oiseau migrateur. Il ne voyage que de jour, volant très haut par bandes d'une cinquantaine. Son nid, plat, large de 60 centimètres à 1 mètre, est grossièrement construit avec des branches sèches et des brindilles. A l'intérieur, tapissé de poils, de plumes et de laines. La femelle dépose trois ou quatre œufs verdâtres. Il vit au bord des lacs et des étangs d'Europe et d'Asie. Il est très rare en Amérique du Nord.

Pour pêcher, le héron « patauge à mi-jambes », le regard fixé sur l'eau. Dès qu'un poisson a été repéré, le cou du héron se détend comme un ressort. Comme le Martin-Pêcheur, le héron retourne sa proie pour l'ingurgiter par la tête.

Monsieur le héron, pour varier son menu, chasse aussi les grenouilles, les serpents, les petits rongeurs, les mollusques. C'est un délicat !

ESGI.



Marie Lenéru

A BREST, EN 1883, SUR LE COURS DAJOT.



TU ES PRISE JACQUELINE!



OH! QUAND ON JOUE AUX BARRES, JE SUIS TOUJOURS PRISONNIERE!



TIENS, QUELLE EST CETTE DAME?

MA TANTE, MADAME LENERU.



MES ENFANTS, JE VOUS PRESENTE MA FILLE MARIE, ELLE VIENT JOUER AVEC VOUS.



ALORS, MARIE, VEUX-TU JOUER AUX BARRES?

AVEC PLAISIR, JACQUELINE!



UN MOMENT PLUS TARD.
TU ES PRIS PIERRE!

BRAVO MARIE! TU COURS VITE.



MAIS AU BOUT DE QUELQUES JOURS.

JE VOUS PROPOSE DE JOUER UNE "HISTOIRE MERVEILLEUSE" QUE J'AI IMAGINEE.

OH OUI! CE DOIT ETRE AMUSANT!



ET MOI, QUEL ROLE VAIS-JE JOUER?

L'ENCHANTEUR MERLIN.



MA PAROLE! CETTE FILLETTE SEMBLE VRAIMENT DOUEE POUR LE THEATRE!

A TOI, JACQUELINE!



BEAU SIRE AI-JE VOTRE PAROLE?

VOUS L'AVEZ! DOUCE VIVIANE, JE VAIS VOUS REVELER MON SECRET.



EN MAI 1887 A PARIS MARIE TOMBE MALADE.

LE DOCTEUR DIT QUE TU AS LA ROUGEOLE. CE N'EST RIEN.



QUELQUES JOURS PLUS TARD.

MAMAN, JE N'ENTENDS PAS CE QUE TU ME DIS! JE TE L'ASSURE! JE N'ENTENDS RIEN!



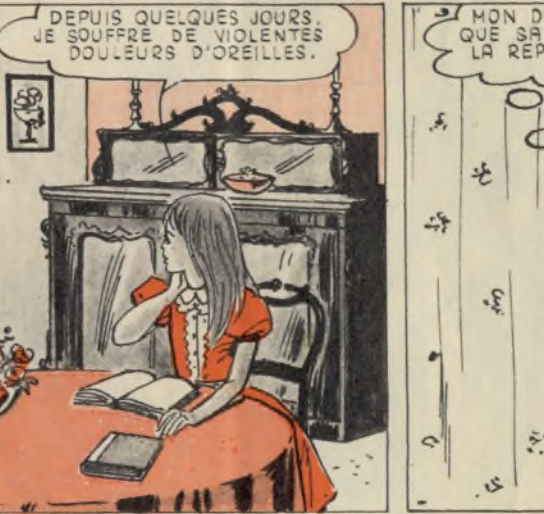
DOCTEUR, JE SUIS TRÈS INQUIÈTE: DEPUIS HIER, MA FILLE EST SOURDE.



N'AYEZ CRAINTE, MADAME, CELA PASSERA.



LA SUCDITE DE MARIE DISPARAIT EN EFFET, MAIS UN AN PLUS TARD, DURANT LES GRANDES VACANCES...



DEPUIS QUELQUES JOURS, JE SOUFFRE DE VIOLENTES DOULEURS D'OREILLES.



MON DIEU! POURVU QUE SA SURDITÉ NE LA REPRENNE PAS!



UN MÉDECIN SPÉCIALISTE EST AUSSITÔT CONSULTÉ.

J'INTERDIS À CETTE ENFANT, L'HIVER À BREST! IL FAUT MAINTENANT, MADAME, QUE VOUS EMMENIEZ VOTRE FILLE SUR LA CÔTE D'AZUR.



COMMENT! TU N'ENTENDS PAS CE QUE JE CRIE?



MARIE EST DEVENUE COMPLÈTEMENT SOURDE.

MAMAN J'AI PEUR. DEPUIS HIER, JE VOIS DE MOINS EN MOINS DE MON ŒIL DROIT!



EN HÂTE, MADAME LENERU EMMÈNE SA FILLE À PARIS, DANS UNE MAISON DE SANTÉ.

MADAME, AVEZ DU COURAGE. L'ŒIL GAUCHE DE VOTRE FILLE EST ATTEINT LUI AUSSI.



VOUS VOULEZ DIRE QUE MARIE EST... AVEUGLE?



HELAS! OUI, MADAME.

TOUT D'ABORD, MARIE SOMBRE DANS LE DÉSESPOIR.



MAMAN, MAMAN!
POUR MOI MAINTENANT,
C'EST LA NUIT ET
LE SILENCE!

MAIS BIEN VITE, ELLE RÉAGIT.



JE VAIS POURSUIVRE
MES ÉTUDES ! TU M'APPRENDRAS
LE LANGAGE DES SOURDS -
MUETS, AFIN QUE JE PUISSE
COMPRENDRE CE QUE TU ME
DIS.

MADAME LENÉRU S'INSTALLE DÉFINITIVEMENT À PARIS.



L.I.V.R.E.

J'AI COMPRIS:
LIVRE.

DES ANNÉES PASSENT ET, UN MATIN...



OH! MAMAN...
JE VOIS LA
FENÊTRE!

QUE
DIS-TU?



JE TE VOIS
AUSSI!



ENFIN ! CELA FAIT
PLUSIEURS ANNÉES
QUE JE NE M'ÉTAIS
PAS VUE!

LA VUE REVIENT PEU À PEU À LA JEUNE FILLE. QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.



QUE FAIS-
TU DONC,
MARIE?



J'ECRIS
UN ROMAN.

EN 1906, MARIE
APPREND
QU'ÀUX ÉTATS
UNIS, UNE
JEUNE FILLE
AVEUGLE
ET SOURDE -
MUETTE, HELEN
KELLER, A
RÉUSSI À
CONQUÉRIR DES
TITRES
UNIVERSITAIRES.



OÙ
VAS-TU?

JE VAIS PORTER À
UN JURY LITTÉRAIRE LE
POÈME QUE J'AI ÉCRIT
SUR HELEN KELLER.



QUELQUES SEMAINES
PLUS TARD.

VOICI LA LISTE DES
PRIX LITTÉRAIRES
ACCORDÉS PAR LE JURY
EN ACCORD AVEC LE
JOURNAL.



PREMIER PRIX: MADEMOISELLE MARIE LENERU POUR SON POEME: LA VIVANTE.



QUE JE SUIS CONTENTE!

tu as le premier prix



AINSI ENCOURAGEE, MARIE ECRIT POUR LE THEATRE ET EN DECEMBRE 1910.

MARIE LENERU? QUI EST.CE?

THEATRE DE L'ODEON
LES AFFRANCHIS
DRAME
DE MARIE LENERU



UN NOUVEL AUTEUR DE TALENT. MARIE LENERU A OBTENU LE PRIX DE LA VIE HEUREUSE.

ALORS, J'IRAI VOIR CETTE PIECE.



LE 10 DECEMBRE AU SOIR, A L'ODEON.

C'EST INQUIETANT; LE PUBLIC N'APPLAUDIT PAS.



SERAIT.CE L'ECHEC DES AFFRANCHIS?



LE PUBLIC EST TROP PRIS PAR LA BEAUTE DE LA PIECE POUR OSER APPLAUDIR. DES QUE LE RIDEAU TOMBE.

L'AUTEUR! L'AUTEUR!



VENEZ VITE! LE PUBLIC VOUS RECLAME.



MARIE N'ENTEND PAS, MAIS VOIT L'ENTHOUSIASME DU PUBLIC.

BRAVO! C'EST BIEN!

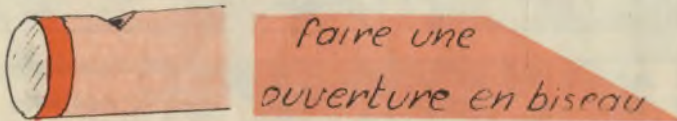
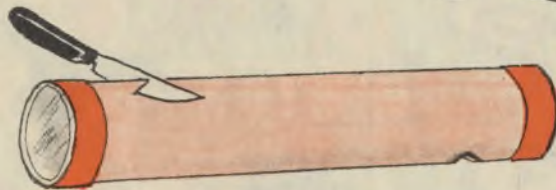
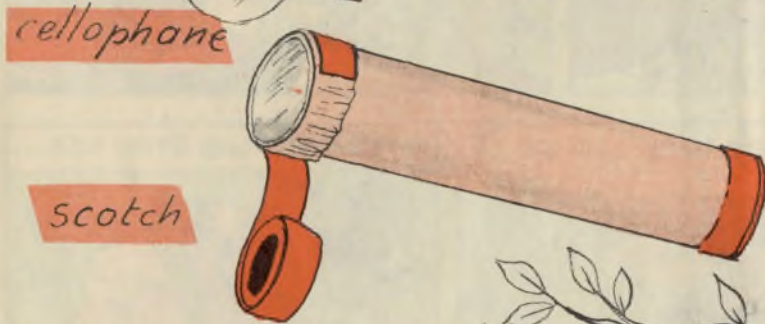
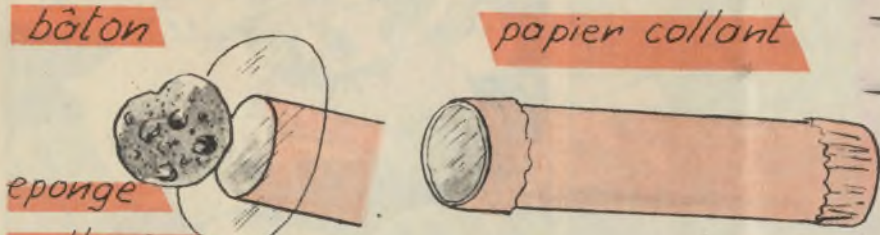
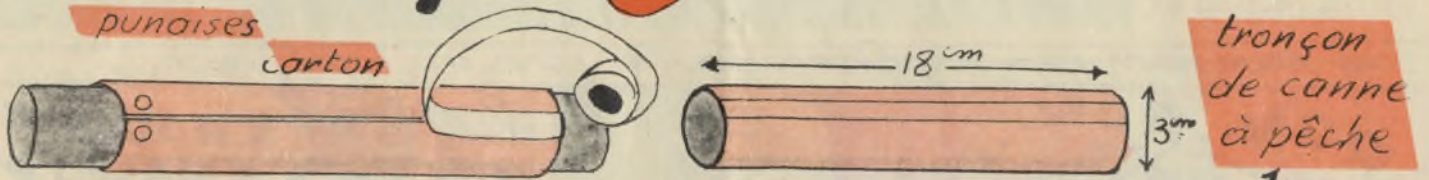
ENFIN UNE PIECE QUI FAIT PENSER!



PAR SON COURAGE, MARIE LENERU A VAINCU LA MALADIE

FIN

"Fabriquez un mirliton"



décoration par spirale



décoration par lignes brisées



décoration par pastilles

Si vous consultez le dictionnaire, il vous apprendra qu'un mirliton est une sorte de flûte formée d'un roseau creusé et garni par les deux bouts d'un morceau de baudruche. Nous vous donnons ici quelques idées pour sa réalisation.

LA FABRICATION

- Si vous possédez une vieille canne à pêche, vous pouvez en couper un morceau.
- Si vous ne disposez que de carton, roulez celui-ci sur le manche à balai, de manière à joindre les deux extrémités pour former un cylindre. Maintenez les extrémités par des punaises sur le bâton et posez une bande de papier collant. Avant de coller les extrémités, ôtez les punaises.
- Découpez deux rondelles de cellophane, mouillez celles-ci et tendez-les à chaque extrémité du mirliton, fixez la cellophane bien tendue par un ruban de scotch. Peut être remplacé par du papier de soie (ne pas mouiller).
- Faites une ouverture en biseau à chaque extrémité, l'une dessus, l'autre dessous.
- Il ne vous reste plus qu'à orner votre mirliton à votre fantaisie : papier collé, peinture, etc...

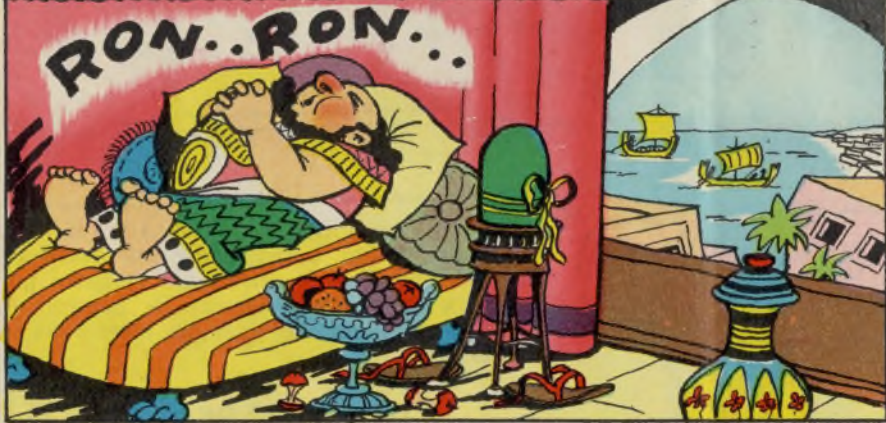


SOUFFLER N'EST PAS JOUER

Pour obtenir un son, souffler n'est pas suffisant, vous devez appliquer votre bouche sur un des trous et moduler un air.

de **KHALOU** le

Chez MOUFI-MOUFA, riche propriétaire de TYR, après une bonne sieste.....

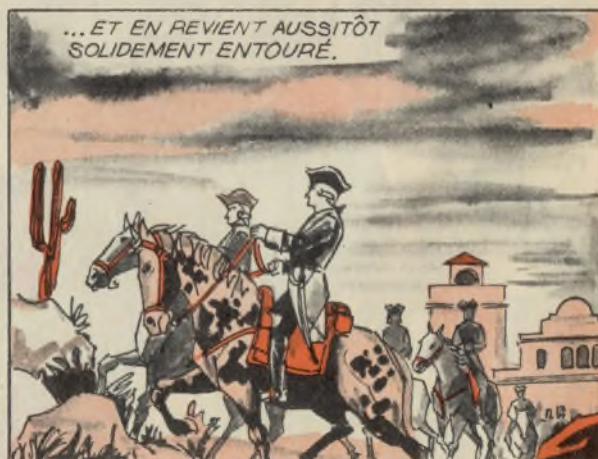


Junipero Serra

Texte de J.M. Pelaprat

DESSIN DE Jordem

RÉSUMÉ. — Le Père Junipero Serra a une mission vers le Nord. Mais il doit surmonter beaucoup d'obstacles et une douloureuse maladie.



(A SUIVRE)

6. NESTOR AU PAYS DES GRANDS LACS

De notre reporter "PLUME AGILE"

« Les fêtes qui ont marqué le retour de Nestor en notre gracieux pays touchent à leur fin. Bientôt les guerriers, fatigués de danser autour du totem, vont retourner à leurs occupations quotidiennes ; demain le soleil se lèvera à nouveau sur le lac et ce jour nouveau sera un jour comme les autres : Au Pays des Grands Lacs, la vie continue, et l'aventure que nous venons de vivre serait vite enterrée dans les profondeurs de l'oubli si, moi, Plume Agile, je n'avais pas été chargé par le Grand Chef de la relater dans les moindres détails.

« C'est une grande chose, dans un village, d'être un « reporter » officiel. Grâce à moi, la mémoire de Nestor ne s'éteindra jamais et, pour le plus grand bien des fils et des filles de la Tribu, on racontera longtemps, dans les tipis, le récit consigné par Plume Agile. J'ai dit ! Non, je n'ai pas dit. J'ai écrit ! J'ai écrit. Voilà !

« Reprenons les choses par le commencement. Un jour, donc, l'ours Nestor disparaît. Entre nous, je ne sais pas pourquoi on a fait tant de bruit autour de cette disparition. Nestor est un garnement de première et il a donné bien du fil à retordre à Plume Agile. J'ai dit ! Non j'ai écrit ! Voilà !

« Toujours est-il que Nestor disparaît et que le Grand Chef, qui est d'une faiblesse coupable à l'égard de Moky et Poupy, décide qu'il faut partir à sa recherche. Moky et Poupy obtiennent la permission de se lancer à la poursuite de cet ours. Les voilà partis.

« Les voilà partis. Et, au bout de cinq semaines, les voilà revenus au Pays des Grands Lacs ! Eh bien, moi, « Plume Agile », je déclare que toute cette histoire est fausse ! Inventée de toutes pièces par Moky et Poupy et que Plume Agile rétablira la vérité ! J'ai dit ! Non j'ai écrit !

« Ces petits vauriens se sont moqués de nous ! Ils n'ont pas fait les voyages qu'ils prétendent avoir faits ! Quand j'y pense, la colère me monte au scalp, je vois rouge, je vois rouge, je vois rouge. Mais je saurai démasquer ces petits impudents, car Plume Agile est un fameux renard. J'ai écrit !



« Il y a dans notre gracieux Pays des Grands Lacs des hommes qui sont nuisibles à la tribu. J'ai nommé d'abord Moky et Poupy, petits garnements qu'on écoute un peu trop. J'ai ensuite nommé Crédule, qui n'est pas si bête qu'il veut bien le laisser croire, mais dont je saurai bien déjouer les manœuvres, car mon flair de renard est infaillible. Il y a ensuite Chouette-Mama. Chouette-Mama ? Ce n'est pas un homme, bien sûr, mais elle est plus terrible à elle seule qu'une tribu de vaillants guerriers.

« Heureusement, Plume Agile veille et bientôt la justice régnera à nouveau au Pays des Grands Lacs. Grâce à Plume Agile, j'ai dit ! »

Sur ce, Plume Agile s'endort dans son tipi. Le métier de reporter est bien fatigant !

Pendant ce temps, dans un tipi voisin, sont rassemblés Moky et Poupy, Crédule et Joséphine, Chouette-Mama et le Grand Chef. Tous entourent Nestor qui pleure abondamment, car il a beaucoup de peine à la pensée des inquiétudes qu'il a causées à tous ses amis.

Heureusement Poupy le console !

— Ne pleure pas, gros bêta. Tu es allé chercher bien loin le pays où coule le miel... et il était ici, tout près d'ici, chez nous. Le pays où coule le miel, c'est le pays des Grands Lacs !

— Où voulais-tu être mieux qu'ici, parmi nous qui sommes et resterons toujours tes amis ?

Nestor renifle un grand coup. Il a compris. Il ne recommencera plus.

FIN



— Tu viens de lire le dernier épisode de notre Jeu Nestor.

Cours vite en page 23 ; une question est posée à tous nos lecteurs.

Attention, cette question est spéciale, mais elle compte quand même pour notre jeu.

Lis attentivement, en page 23, le règlement spécial du 6^e et dernier épisode du grand Jeu Nestor.



Photo AGIP.

JOUONS A L'ANGLAISE

Voici un jeu idéal pour vous reposer des longues courses ou des bains fatigants. Ces jeunes Anglais utilisent un grand damier peint à terre. Vous pouvez très bien en réaliser un semblable avec de la craie — et des cailloux de différentes couleurs.

BUYONS EN SUISSE

Ces majestueux héraults ouvrent à grands coups de trompettes les fêtes de la vigne et du vin, à Vevey. Cette ville est célèbre pour son lait condensé, mais nous savons maintenant qu'on y boit aussi des breuvages plus corsés. A la vôtre !



Photo MONDE PHOTO PRESSE.



Photo AGIP.

AH LES BELLES RAYURES !

◀ Pour la première fois, un bébé zèbre est né au Zoo de Vincennes. Il fait la joie des jeunes visiteurs qui admirent beaucoup son caleçon de bain 1900 aux rayures fort élégantes. Le voici près de sa mère.

●
Gros succès pour ▶ ce clown acrobate qui manque avec beaucoup d'adresse un plongeur, au cours d'une grande fête nautique organisée par l'amicale des maîtres-nageurs sauveteurs de la F. S. F.



Photo KERSTONE

CATHÉDRALE D'HIER

Au premier salon d'art de Bully-les-Mines (Pas-de-Calais) on a beaucoup admiré cette maquette de la cathédrale de Reims. Deux mètres de long, 80 kilos. L'auteur, ébéniste à Berlaiment, M. Hagar, y a consacré six mille heures de travail.



Photo AGIP

ÉGLISES D'AUJOURD'HUI

M. André LE DONNE, un des architectes de la basilique Pie X à Lourdes, a aussi conçu cette église moderne destinée au plus grand centre commercial de France à Massy-Antony (Seine-et-Oise). En voici la maquette. Remarquez le campanile séparé de l'édifice.



Photo KEYSTONE.

LES BEAUX TIMBRES

L'Agence des timbres-poste d'Outre-Mer a mis en vente ces vignettes. Remarquez les timbres triangulaires du Tchad.



Photo KEYSTONE.

A l'occasion des récents Championnats du Monde de football, les Postes hongroises ont émis ce très beau timbre. Rappelons que la Coupe est revenue une fois encore au Brésil, vainqueur de la Tchécoslovaquie par 3 à 1. La Hongrie, première du groupe 4, avait été éliminée par la Tchécoslovaquie au cours des quarts de finale. Le Chili s'est classé troisième.



Le petit pont

IL était une fois un tout petit pont de pierres qui enjambait une rivière, une rivière ?... Hum ! Plutôt un gros ruisseau qui se traînait paresseusement le long des champs et des prés. Son cours était si calme que de nobles roseaux à tête de velours avaient piqué leurs aiguilles vertes sur ses berges, des nénuphars roses s'y étalaient paisiblement et toute une famille de grenouilles s'était bâti une maison, juste sous le pont. Notez que le coin était fort joli ! Si des peintres l'avaient connu, ils seraient venus en foule ; malheureusement, personne ne passait par là !... Sauf Pierrot et Michounette lorsque, pour aller à l'école, ils préféraient les sentiers des bois à la route goudronnée.

Alors le petit pont s'ennuyait :

— Un pont, gémissait-il, est fait pour que des tas de gens passent dessus. Des gens, que dis-je ? Des voitures, des trains... Mais ici, rien, il ne passe jamais personne..

— Et nous ! protestèrent les grenouilles et les escargots...

— Pouh ! riposta le pont, ça ne compte pas...

— Les enfants de la ferme ?...

— Des gamins...

— Et le vieux Jacques, lorsqu'il va aux champignons ?...

— Six fois par an tout au plus, et encore quand la saison est bonne ! Et puis, ce ruisseau paresseux a trop d'herbes, cela entretient l'humidité et j'attrape des rhumatismes ! D'abord, moi, j'étais fait pour enjamber un grand fleuve...

— Hou ! éclatent de rire les petites grenouilles. Quel orgueilleux !... Toi, enjamber un grand fleuve. Mais tu es trop petit...

— C'est à voir, répondit-il vertement ; puis il bouda, car il était très vexé.

« Quelles petites sottes, songeait-il ; puisqu'elles se moquent de moi, elles verront ce qu'elles verront ! »

Mais grenouilles et grenouillettes ne virent rien du tout, car ce fut par une nuit sans lune que le petit pont partit pour la grande aventure.



Lentement, il sortit un pied, puis l'autre et hop ! fila sur le chemin.

— Ouf ! s'écria-t-il enfin, les pieds au sec. Et tout en trotinant gaiement il songeait : cette vie était indigne de moi. Je ne suis pas fait pour les petits ruisseaux, cherchons un grand fleuve où je me poserai tranquillement sur de larges berges en pierres : un grand fleuve, dans une grande ville, bien entendu, pour qu'il y ait beaucoup de passants.

A grands pas de pont on fait du chemin, si bien que vers le petit matin il arriva devant une pancarte où il lut : Paris, 12 kilomètres.

— Voilà ! s'écria-t-il à nouveau, voilà ce qu'il me faut ! Je vais aller m'installer sur la Seine. Les gens de Paris seront très contents d'avoir un pont pour passer l'eau ; et il reprit sa marche.

Mais les gens de Paris n'avaient pas attendu le petit pont pour



essayer de franchir le fleuve et notre ami fut passablement déçu de trouver des confrères par dizaines, tous, plus grands et plus beaux les uns que les autres. Enfin il trouva un coin à peu près vide et décida de s'y installer. Il se planta sur la rive, leva le pied et tenta d'enjamber la Seine.

— Hum ! fit-il, c'est plus large que je ne croyais ; il va me falloir faire un sérieux effort...

A nouveau, il prit son élan, rassembla toutes ses forces, se dressa, lança son pied en avant et floc !... dégringola dans le fleuve.

Il était trop petit ! Pauvre... à présent on ne voyait plus que son nez !... Il éternua :

blement de terre !... Un ancien pont du moyen âge ?... Personne ne savait !...

Finalement des messieurs graves s'en vinrent examiner la chose et décidèrent qu'en tout cas il fallait démolir ce petit pont pour le sortir de là, car aucun bateau ne pouvait plus passer.

Le petit pont était épouvanté ! Non seulement il était complètement enrhumé, mais on allait le casser en petits morceaux. Il commençait à regretter sincèrement son ruisseau ! Il aurait bien voulu se sauver mais, impossible, la Seine était trop profonde... Il gémissait tant et si fort qu'un brave vieux chaland lui demanda :

— Hé petit ! Tu veux vraiment partir de là ?...

— Oh oui, monsieur ! Si je reste ici, je vais mourir...

— Eh bien, attends ! On va essayer de t'aider et en même temps de dégager le passage pour tous les camarades qui font la queue derrière moi.



Le vieux chaland était grand et fort, il piqua du nez dans l'eau, fonça sous l'arche du petit pont et hop ! le souleva comme il eût fait d'une plume, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, l'emmena ainsi hors de Paris !

Mais, se faisant, le vieux chaland fit la leçon au petit pont, si bien que, lorsque le premier déposa celui-ci sur une rive verdoyante, le petit pont n'hésita pas un seul instant ; le nez baissé, les pieds meurtris, il regagna son ruisseau :

— Ouf ! fit-il en se réinstallant, on est tout de même bien chez soi !

Mais les grenouilles, vexées, lui firent la tête pendant trois jours...

Josik BONAVENTURE.



— Eh bien ! me voilà joli... Comment faire pour me sortir de là ?



Le pauvre petit pont n'était plus si faraud qu'au matin. Lorsque le jour se leva, la situation ne fit qu'empirer, tous les gens qui passaient l'aperçurent et aussitôt la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre :

— Il y avait un petit pont dans la Seine qui dressait son nez hors de l'eau sans tenir du tout aux deux rives, quelle histoire ! d'où venait-il ?... Comment était-il là ?... On fit les pires suppositions... Un trem-



FEU DE CAMP

Réunis dans la clairière, nous avons assemblé le bois d'un bûcher. Tous, nous avons coiffé le foulard. Alors nous avons mis le feu aux bûches et le reflet dansant des flammes a joué sur nos visages. Le feu de camp était commencé...



Photos MANSON.

Des lèvres du conteur, les mots tombaient lentement. Et c'était l'histoire des vaillants Chevaliers et c'était la légende des belles châtelaines qui revivaient devant nos yeux. L'ombre de la forêt dans notre dos s'était faite plus épaisse. Plus rien n'existait pour nous que ce pays de lumière, pas plus large que l'emplacement du bûcher et cependant aussi vaste que le vaste monde.

De temps à autre, avec un crépitement sec, une braise éclatait ; une étincelle montait tout droit à travers les sapins. Au ciel bleu, c'était une nouvelle étoile. Quand Jean-Luc eut fini de conter les exploits du Chevalier Amaury, adversaire loyal du Sultan Omar, nous revînmes à des temps plus proches, en des lieux plus familiers. On vit alors qu'un jeune garçon étourdi peut avoir maille à partir avec les agents. Mais les agents sont de braves gens et l'étourderie est facilement pardonnée. Car, si le « gendarme est sans pitié, il n'est pas sans grandeur d'âme ».

Mais déjà les bûches étaient consumées aux trois quarts. Sur nos visages, l'ombre gagnait du terrain sur la lumière. Il était temps d'aller dormir.

Alors Christian prit son pipeau. Et l'on vit ses yeux briller de plaisir tandis que sous ses doigts les notes s'envolaient, légères, lumineuses comme les flammes de notre feu de camp. A. V.



Les jeux de l'amitié autour du feu de camp



JEUX DE L'AMITIÉ



Vous êtes invités ce soir au feu de camp organisé par les équipes des « COCCINELLES » et des « ÉCURUILS », au lieu-dit « LES GRANGES », à 21 heures.

PROGRAMME

CHANT : « Monte Flamme légère ».

CHANT MIMÉ : « Pok ».

DES JEUX : La piste glacée,
La balle flottante,
Pilotage sans visibilité,
Le fagot.

UNE SAYNÈTE : le clou du spectacle « Patrice et Antoine ».

Une spirée où la place d'honneur est à l'AMITIÉ.

A votre tour, lancez des invitations et préparez ensemble, où que vous soyez (camp, colonie, village), avec l'aide d'un grand ou d'une grande, un feu de camp sensationnel. Personne ne sera oublié.

Vous trouverez des idées de chant ou jeux dans les numéros précédents.

Quelques consignes pour préparer et allumer le feu.

CHOIX DE L'EMPLACEMENT :

Il faut faire attention au risque d'incendie et demander l'autorisation au maire de la commune où vous êtes. Un feu ne peut se construire à l'intérieur d'un bois ou d'une forêt et doit être à une distance minimum de 200 mètres de la lisière.

Il faut éviter aussi la proximité des maisons, en cas de vent les flammèches pourraient les atteindre.

RECHERCHE DU BOIS :

Il vous faut ramasser du bois mort, c'est-à-dire sec et sans feuilles... et ne pas ramasser le bois pourri. Ensuite, vous faites un tas de tout le bois récolté et vous le rangez par ordre de grandeur.

Il vous faut une réserve suffisante pour entretenir le feu jusqu'au bout.



LE MONTAGE DU FEU :

Vous nettoyez très proprement l'endroit où vous allez le construire.

— D'abord vous équilibrez quelques petites brindilles, puis vous construisez en pyramide avec des branches de plus en plus grosses. Dès que vous aurez suffisamment de bois entassé pour le feu, encadrez-le avec des rondins de bois (environ deux ou quatre étages).



Le feu est prêt. Un grand ou une grande va mettre l'allumette au papier.

Bonne soirée à tous les amis du journal.

Cerf-volant record
Envergure 670 x 520 mm
Altitude : plus de 200 m



UNION PUBLI-RENOR Ag. 022

**EMPORTE-LE
EN VACANCES!
PHOSCAO
TE L'OFFRE**

Commande-le dès aujourd'hui en envoyant ce bon :

BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A :

PHOSCAO - B.P. n° 62 - MONTROUGE (seine)

Nom
Prénom
Rue N°
Ville Dépt.

Je désire recevoir le merveilleux cerf-volant PHOSCAO.
Je joins 2 "bons" PHOSCAO (à découper sur les sachets intérieurs des boîtes PHOSCAO).
Je mets aussi dans mon enveloppe 5 timbres neufs à 0,25 NF pour frais divers. *



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.

Je n'avais pas remarqué cette branche morte! Ce bruit va faire repérer la direction de ma fuite...

CRAC!

Vous avez entendu? Oh, là-bas, le renard qui s'enfuit!

Où est-il? Où est-il?

Ah, cette ombre!... C'est lui!

PAN! **OUAILE!**

Il est touché!

Je crois que, maintenant, il est temps d'aller dormir. Demain sera une journée fatigante!

Ma queue! Ma queue! Houlalalalalala!...

Si j'en juge par ses cris, maître renard doit être blessé. Tu peux préparer un pansement.

Un peu plus tard...

Tu dis que le départ aura lieu demain matin. Dans ce cas il nous faut agir sans tarder.

Pendant que tu espionnais la chaumière, je suis allé voir l'avion. La porte de la soute à bagages n'est pas fermée à clef. J'ai ouvert et j'ai vu des caisses contenant des provisions...

Cela m'a donné une idée de génie, écoutez, voilà ce que nous allons faire...

qui



a volé
la boîte à violon

dernière heure, le mystère s'épaissit

"...Toute la Côte est en état d'alerte. A 0 h. 23, le Commissaire Lalande aperçoit une vedette, feux de navigation allumés, filant vers..."

Qui était sur la vedette ?... Que "camouflait" la boîte à violon ?...

vite, menez vous-mêmes l'enquête du

JEU AZUR

100.000 NF DE PRIX

1^{er} prix : 30.000 NF 3^{er} prix : une Simca 1.000

2^{er} prix : une Peugeot 404 4^{er} prix : une Renault 4 RL

...en tout 1.000 prix

cette semaine : tous les éléments de l'enquête !

Oui, dès le jeudi 9 Août, accompagnez vos parents à un poste Azur, à l'occasion d'un ravitaillement de voiture : le pompiste vous remettra l'imprimé complet du Jeu comportant l'ensemble des questions et le bulletin-réponse.

Vous avez de l'astuce... du flair. Alors, vite, aidez vos parents à gagner !



AZUR : partout présent, toujours serviable.

GRAND JEU NESTOR

RÈGLEMENT SPÉCIAL
du 6^{ème} et dernier épisode

Le compte rendu rédigé en page 15 par « Plume Agile » est un faux. Jamais le Grand Chef n'a demandé à qui que ce soit d'écrire un reportage sur la fête organisée à l'occasion du retour de Nestor au Pays des Grands Lacs.

De plus, « Plume Agile » n'existe pas. C'est donc que quelqu'un se cache derrière ce faux nom.

L'unique question posée cette semaine est donc celle-ci :

Quelle est la véritable identité de « Plume Agile » ?

La réponse à cette question doit être envoyée le plus rapidement possible à :

JEU NESTOR

31, rue de Fleurus, PARIS-6^e

La réponse doit être rédigée sur une carte postale, dans la partie gauche réservée à la correspondance. La réponse doit être rédigée de la façon suivante :

— Nom et adresse complète de l'expéditeur.

— « Plume Agile » s'appelle en réalité : (mettre ici le nom choisi).

La réponse à cette question sera publiée la semaine prochaine, n° 33 du 16 août, en page 5.

Les premières bonnes réponses de cette sixième et dernière question seront récompensées de la même manière et dans les mêmes délais que les cinq réponses précédentes.

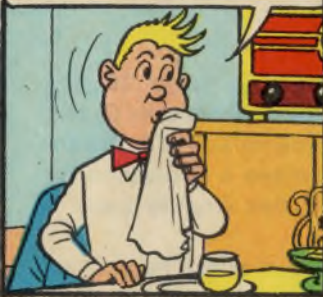
FIN



SOLIDE au poste

RÉSUMÉ. — Le reporter Pat Roc retrouve son vieil ami l'inspecteur Bouffarde. Celui-ci l'entretient de la dernière invention du professeur Bergamol, le SOLICARB.

OH, MAIS DITES-MOI... C'EST TRÈS INTÉRESSANT VOTRE HISTOIRE DE SOLIDIFICATION DE L'ESSENCE. JE VOUDRAIS VOIR ÇA !



JE VOUS VOIS VENIR !... VOUS VOUDRIEZ QUE JE VOUS PRÉSENTE AU PROFESSEUR GARGAMOL POUR QU'IL VOUS FASSE VISITER SON LABORATOIRE...



CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS IMPOSSIBLE...



NOUS IRONS LUI DIRE BONJOUR TOUT À L'HEURE... MAIS, JE NE VOUS PROMETS PAS QU'IL VOUS DÉVOILERERA SES SECRETS...



NOUS VERRONS BIEN...

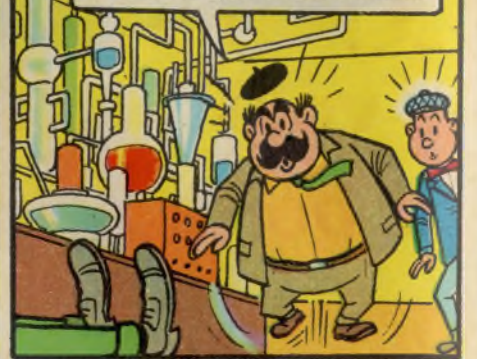
OH... IL N'YA PAS À MARCHER BEAUCOUP... C'EST À DEUX PAS...



TIENS... IL A LAISSÉ SA PORTE OUVERTE... C'EST ÉTONNANT...



REGARDEZ, IL LUI EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE !



MONSIEUR GARGAMOL ! MONSIEUR GARGAMOL ! VOUS ÊTES MALADE ?



QUELQU'UN M'A FRAPPÉ LA TÊTE PAR DERRIÈRE, JUSTE AU MOMENT OÙ J'OLIVRAIS MON COFFRE POUR Y PRENDRE DES ÉCHANTILLONS DE "SOLICARB" FABRIQUÉS HIÉR... JE ME SUIS ÉVANOUÍ...



SI C'EST CE COFFRE DONT VOUS VOLEZ PARLER... IL EST VIDE !



VIDE ! ON A VOLÉ MES ÉCHANTILLONS DE "SOLICARB" !



ET LES FORMULES DE FABRICATION ? ON LES A VOLÉES AUSSI ?



NON, JE RESPIRE ! ELLES SONT ENCORE DANS CETTE BOÎTE OÙ JE LES AVAIS CACHÉES !



DITES-MOI, MONSIEUR BOUFFARDE, QUI EST CETTE PERSONNE QUI VOUS ACCOMPAGNE ?



(À SUIVRE)

F.M. SAP - 2

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.